

# BLIDA, VILLE DES ROSES capitale de la Mitidja

**BLIDA**, qui vit maître l'armée d'Afrique, est à l'aube d'une ère nouvelle. Plantée au carrefour des axes routiers, la Ville des Roses est devenue le pôle d'attraction de toute la Mitidja.

Malgré la rébellion, les attentats et la pauvreté du budget, grâce à la bonne volonté, à l'esprit d'entreprise de ses habitants, elle n'a cessé de grandir, de s'améliorer. Des immeubles-champignons, des rues élargies, une multiplication de magasins et de sociétés commerciales transforment chaque jour la physionomie de cette ville qui, jadis, entendait rugir les lions de l'Atlas.

Blida n'est plus simplement la place Clemenceau avec son kiosque de style mauresque et ses platanes qui jaunissent à l'automne, le berceau des tirailleurs, la ville réputée pour ses fleurs.

Blida, citée en plein essor, fébrilement, se prépare au rôle de capitale que l'expansion du Sud lui vaudra de jour en jour.

## Le secrétaire général de mairie a parlé sur Blida

M. Allagna, secrétaire général de mairie a préféré Blida à la Seine-et-Oise et Chamoni.

Parce qu'il est passionné de contribuer à l'édification d'une ville.

Parce qu'un métropole tout est fait, alors qu'il y a beaucoup de choses restant à faire.

Parce que l'avenir de la France est de ce côté de la Méditerranée.

M. Allagna évoque le développement économique de Blida, situé sur la route des richesses sahariennes — il espère que la ville, selon les vœux de son maire, accèdera au rang de préfecture.

**Le terrorisme urbain à Blida**

Très actif en 1957, le terrorisme urbain fut réduit progressivement grâce à un formidable travail de la police, en collaboration avec l'armée.

Certes quelques tueurs hantent encore les ruelles de la ville, mais le danger est écarté.

Blida n'est pas à l'abri de commandos de tueurs venus de la montagne, mais la plupart des écoles — privées du support des 2 katibas que les forces de l'ordre détruisent il y a un an dans l'Atlas libyden — se sont désarmées.

Récemment, un bandit a lancé une grenade dans le jardin d'une conseillère municipale qui est décédée des suites de ses blessures. L'attentat a causé une vive émotion.

Avant-hier, des automobilistes ont été attaqués sur la route de Beni-Merred. Et l'on a déploré 2 morts et 2 blessés.

Néanmoins les statistiques font penser malgré l'actuel sursaut févère du F.L.N., que le retour à la paix est proche.

En 1957 : 3 attentats par jour. Aujourd'hui : 2 attentats par mois.

**La municipalité : une équipe dynamique**

Le maire, M. Charles Beaujeard et ses adjoints MM. Ahmed Ouakac, Baptiste Machebera et Ba-

to pour les intimes », Khennouf Meouani, André Blizak et Sourredine Hamel, constituent une équipe dynamique qui a repris à son compte l'idée de la précédente municipalité : faire de Blida une préfecture, projet élaboré par M. Beaujeard il y a quelques années.

## LA SCOLARISATION :

Tous les enfants de Blida à l'école en 1966

10.170 enfants font aujourd'hui à Blida leur apprentissage de la vie sur les bancs des écoles. L'an dernier, 8.500 seulement avaient pris au 1<sup>er</sup> octobre, le chemin du tableau noir. Des classes nouvelles ont été créées à un rythme accéléré, des écoles pré-fabriquées montées en toute hâte durant l'émigration. A la rentrée, les maîtres ont ajouté des pupilles dans les établissements

**L'instituteur le plus célèbre de Blida :** Charles Camand, footballeur du F.C.B., doyen des clubs algériens.

Encourageant progrès dans la ligne du plan de scolarisation. Il va de soi que Blida ne peut donner satisfaction immédiate à tous ses besoins scolaires : un programme en fonction des possibilités de construction, a été lancé. Il porte sur 148 classes nouvelles (7.500 élèves) auxquelles s'ajouteront 23 autres classes préfabriquées. Les terrains nécessaires sont déjà acquis et les avant-projets établis.

La municipalité estime à 7 ans le temps qu'il faudra à la scolarisation totale de Blida.

**L'HABITAT :** Blida : 100.000 habitants dans dix ans

L'attention exercée par la ville de Blida sur les populations de l'Atlas et des campagnes, l'arrêt presque complet de la construction de 1940 à 1945, et surtout la poussée démographique,

ont rendu crucial le problème du logement.

Au cours des derniers cinq ans, la municipalité a enregistré 4.000 demandes de construction. Une vérification récente en confirme 3.100.

Pour faire face aux besoins immédiats :

Le groupe de Montpensier, aux portes de la ville, qui sera dans deux ans, une véritable ville-annexe de 10.000 âmes. 532 logements sont actuellement terminés. 156 le seront dans 8 jours. 1.066 autres suivront. Leur amé-

lioration nécessite déjà un renforcement des canalisations d'eau. Le groupe de Montpensier aura ses propres écoles : 2 groupes scolaires sont prévus. Et tous ses locaux commerciaux sont déjà retenus.

Le carrefour Joinville où l'Arma a posé la première pierre d'une tranche de 224 logements d'un groupe de 430.

La cité des Orangers (200 logements mis en attribution) entreprise par la Compagnie immobilière algérienne qui a édifié la cité des Eucalyptus.

L'acquisition le 31 juillet par la municipalité d'un terrain à Dalmatie où seront construits 500 logements H.L.M.

Dans un temps plus éloigné : La destruction du quartier insalubre des Ouled-Sultana où s'agglomèrent à l'intérieur de taudis, plus de 20.000 habitants, et sa reconstruction en immeubles évalutifs. Coût : 600 millions de fr. Et entre dans le cadre du plan de Constantine.

Le « projet du boulevard Beauprêtre », envisagé avec l'aide de l'office H.L.M. Faisant partie du nouveau plan d'aménagement de la ville qui n'est pas encore approuvé mais aura « force de loi », il consistera à remplacer les vieilles maisons qui bordent le

**Le nouveau plan d'aménagement est basé sur l'efficacité, l'hygiène et l'esthétique.**

Il vise à faire de Blida une jolie ville moderne de 100.000 habitants avant dix ans.

Dès maintenant, en fonction des prévisions, les permis de construire sont sévèrement contrôlés.

boulevard Beauprêtre de leur simple rez-de-chaussée, par des immeubles de 4 à 6 étages.

Autre projet à long terme :

la construction de la sous-préfecture à l'angle des boulevards de Paix et Miodon, permettra à la commune de réaliser l'alignement prévu de la route.

Un terrain de 15 hectares acquis en bordure du CD 10. Egalement prévu à proximité : les nouveaux abattoirs.

Mais une ombre subsiste au-dessus de la ville.

La construction de l'autoroute aura pour effet de drainer la circulation sur le principal accès de la ville par le CD 10 à proximité de l'actuel carrefour de Joinville. Celui-ci deviendra le régulateur de circulation vers Joinville, Montpensier, Chréa et centre ville. Son importance prévue est telle que les alignements périphé-

riques ont été fixés à 40 mètres du centre.

Pour ce qui est de la voirie urbaine, la distribution de la circulation dans la périphérie par l'aménagement du front de ville, véritable ceinture de boulevards. Les boulevards Beauprêtre, Maurice Escout, Paris, ont subi l'assaut des chantiers communaux : arrachage des plantations, constructions de chaussées, éclairages fluorescents ont été réalisés.

Le boulevard Miodon a fait l'objet de mêmes travaux. Son ordonnance, son fond de perspective, ses plantations d'orangers ont largement compensé la suppression d'une des trois rangées de platanes qui s'opposait à l'élargissement de la chaussée.

Actuellement, il reste encore 2 boulevards gagnant considérablement l'aménagement de la ceinture des boulevards.

Le parc à fourrage et la poudrière, boulevard de Strasbourg. Les poudrières ayant été acquises à l'amiable, les travaux d'aménagement du boulevard de Strasbourg seront entrepris dans un avenir prochain.

Quant au parc à fourrage, la

à mesure des possibilités de consommation et de la manifestation des besoins de cette population dont la promotion vient d'abord de l'agriculture, l'aménagement du territoire contesté, a déjà déterminé la zone d'industrialisation : 75 hectares en direction de la Chiffa pour deux raisons essentielles : la proximité de l'eau (oued Chiffa), et la présence d'un exutoire naturel (oued Kabir).

Dans les projets immédiats : ouverture d'une usine de fabrication de parachutes au début de l'année 1960. Personnel minimum : 130 femmes (majorité musulmanes) qui confectionneront des parachutes de nylon pour la Société algérienne de parachutes. L'usine s'étendra sur 6.000 m<sup>2</sup>, non loin de la base aérienne.

Création d'une fabrique de textiles — des Indusriels de Mauseuge sont attendus à Blida.

Construction d'une importante brasserie.

La main-d'œuvre disponible, les terrains facilement équipables, les relations ferroviaires et routières faciles (Alger à 50 km) et sans doute aussi l'apaisé immédiat des sources d'énergie nou-

velles venant du Sahara peuvent ouvrir à Blida de larges horizons.

**LA CIRCULATION :** Victoire de la municipalité dans l'opération voirie

Blida n'a pas échappé au grand mouvement qui anime les villes modernes.

Décongestionner la vieille cité dont les voies sont devenues insuffisantes, assainir et embellir les quartiers datant d'un autre âge ; tels sont les problèmes de circulation et d'esthétique qui se sont posés à la municipalité.

**REALISATION D'IMPORTANCE :** TOUJOURS EN MATIERE DE GRANDE VOIRIE, les études du plan d'aménagement se sont inspirées des événements réalisés ou en cours par les Ponts et Chaussées.

L'évitement de Blida par la nouvelle autoroute en construction au nord de Joinville, l'évitement de l'actuelle entrée de la ville par le nouveau tronçon RN 37 pour la liaison RN 1-Chréa, l'ouverture et l'aménagement du V 07 qui, du carrefour Joinville, rejoindra Chréa par Bou-Arfa et la forêt de Mascara, sont les directives majeures sur lesquelles se raccorde le réseau urbain.

La construction de l'autoroute aura pour effet de drainer la circulation sur le principal accès de la ville par le CD 10 à proximité de l'actuel carrefour de Joinville. Celui-ci deviendra le régulateur de circulation vers Joinville, Montpensier, Chréa et centre ville. Son importance prévue est telle que les alignements périphé-

riques ont été fixés à 40 mètres du centre.

Pour ce qui est de la voirie urbaine, la distribution de la circulation dans la périphérie par l'aménagement du front de ville, véritable ceinture de boulevards.

Les boulevards Beauprêtre, Maurice Escout, Paris, ont subi l'assaut des chantiers communaux : arrachage des plantations, constructions de chaussées, éclairages fluorescents ont été réalisés.

Le boulevard Miodon a fait l'objet de mêmes travaux. Son ordonnance, son fond de perspective, ses plantations d'orangers ont largement compensé la suppression d'une des trois rangées de platanes qui s'opposait à l'élargissement de la chaussée.

Actuellement, il reste encore 2 boulevards gagnant considérablement l'aménagement de la ceinture des boulevards.

Le parc à fourrage et la poudrière, boulevard de Strasbourg. Les poudrières ayant été acquises à l'amiable, les travaux d'aménagement du boulevard de Strasbourg seront entrepris dans un avenir prochain.

Quant au parc à fourrage, la

à mesure des possibilités de consommation et de la manifestation des besoins de cette population dont la promotion vient d'abord de l'agriculture, l'aménagement du territoire contesté, a déjà déterminé la zone d'industrialisation : 75 hectares en direction de la Chiffa pour deux raisons essentielles : la proximité de l'eau (oued Chiffa), et la présence d'un exutoire naturel (oued Kabir).

Dans les projets immédiats : ouverture d'une usine de fabrication de parachutes au début de l'année 1960. Personnel minimum : 130 femmes (majorité musulmanes) qui confectionneront des parachutes de nylon pour la Société algérienne de parachutes. L'usine s'étendra sur 6.000 m<sup>2</sup>, non loin de la base aérienne.

Création d'une fabrique de textiles — des Indusriels de Mauseuge sont attendus à Blida.

Construction d'une importante brasserie.

La main-d'œuvre disponible, les terrains facilement équipables, les relations ferroviaires et routières faciles (Alger à 50 km) et sans doute aussi l'apaisé immédiat des sources d'énergie nou-

velles venant du Sahara peuvent ouvrir à Blida de larges horizons.

**LA CIRCULATION :** Victoire de la municipalité dans l'opération voirie

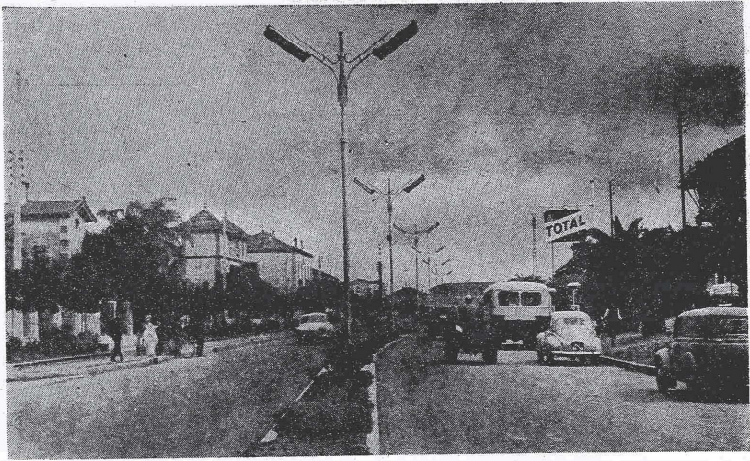
Blida n'a pas échappé au grand mouvement qui anime les villes modernes.

Décongestionner la vieille cité dont les voies sont devenues insuffisantes, assainir et embellir les quartiers datant d'un autre âge ; tels sont les problèmes de circulation et d'esthétique qui se sont posés à la municipalité.

**REALISATION D'IMPORTANCE :** TOUJOURS EN MATIERE DE GRANDE VOIRIE, les études du plan d'aménagement se sont inspirées des événements réalisés ou en cours par les Ponts et Chaussées.

L'évitement de Blida par la nouvelle autoroute en construction au nord de Joinville, l'évitement de l'actuelle entrée de la ville par le nouveau tronçon RN 37 pour la liaison RN 1-Chréa, l'ouverture et l'aménagement du V 07 qui, du carrefour Joinville, rejoindra Chréa par Bou-Arfa et la forêt de Mascara, sont les directives majeures sur lesquelles se raccorde le réseau urbain.

La construction de l'autoroute aura pour effet de drainer la circulation sur le principal accès de la ville par le CD 10 à proximité de l'actuel carrefour de Joinville. Celui-ci deviendra le régulateur de circulation vers Joinville, Montpensier, Chréa et centre ville. Son importance prévue est telle que les alignements périphé-



Dans le plan d'embellissement : des plantations qui imposent le respect garnissant les allées

à mesure des possibilités de consommation et de la manifestation des besoins de cette population dont la promotion vient d'abord de l'agriculture, l'aménagement du territoire contesté, a déjà déterminé la zone d'industrialisation : 75 hectares en direction de la Chiffa pour deux raisons essentielles : la proximité de l'eau (oued Chiffa), et la présence d'un exutoire naturel (oued Kabir).

Dans les projets immédiats : ouverture d'une usine de fabrication de parachutes au début de l'année 1960. Personnel minimum : 130 femmes (majorité musulmanes) qui confectionneront des parachutes de nylon pour la Société algérienne de parachutes. L'usine s'étendra sur 6.000 m<sup>2</sup>, non loin de la base aérienne.

Création d'une fabrique de textiles — des Indusriels de Mauseuge sont attendus à Blida.

Construction d'une importante brasserie.

La main-d'œuvre disponible, les terrains facilement équipables, les relations ferroviaires et routières faciles (Alger à 50 km) et sans doute aussi l'apaisé immédiat des sources d'énergie nou-

velles venant du Sahara peuvent ouvrir à Blida de larges horizons.

**LA CIRCULATION :** Victoire de la municipalité dans l'opération voirie

Blida n'a pas échappé au grand mouvement qui anime les villes modernes.

Décongestionner la vieille cité dont les voies sont devenues insuffisantes, assainir et embellir les quartiers datant d'un autre âge ; tels sont les problèmes de circulation et d'esthétique qui se sont posés à la municipalité.

**REALISATION D'IMPORTANCE :** TOUJOURS EN MATIERE DE GRANDE VOIRIE, les études du plan d'aménagement se sont inspirées des événements réalisés ou en cours par les Ponts et Chaussées.

L'évitement de Blida par la nouvelle autoroute en construction au nord de Joinville, l'évitement de l'actuelle entrée de la ville par le nouveau tronçon RN 37 pour la liaison RN 1-Chréa, l'ouverture et l'aménagement du V 07 qui, du carrefour Joinville, rejoindra Chréa par Bou-Arfa et la forêt de Mascara, sont les directives majeures sur lesquelles se raccorde le réseau urbain.

La construction de l'autoroute aura pour effet de drainer la circulation sur le principal accès de la ville par le CD 10 à proximité de l'actuel carrefour de Joinville. Celui-ci deviendra le régulateur de circulation vers Joinville, Montpensier, Chréa et centre ville. Son importance prévue est telle que les alignements périphé-

riques ont été fixés à 40 mètres du centre.

Pour ce qui est de la voirie urbaine, la distribution de la circulation dans la périphérie par l'aménagement du front de ville, véritable ceinture de boulevards.

Les boulevards Beauprêtre, Maurice Escout, Paris, ont subi l'assaut des chantiers communaux : arrachage des plantations, constructions de chaussées, éclairages fluorescents ont été réalisés.

Le boulevard Miodon a fait l'objet de mêmes travaux. Son ordonnance, son fond de perspective, ses plantations d'orangers ont largement compensé la suppression d'une des trois rangées de platanes qui s'opposait à l'élargissement de la chaussée.

Actuellement, il reste encore 2 boulevards gagnant considérablement l'aménagement de la ceinture des boulevards.

Le parc à fourrage et la poudrière, boulevard de Strasbourg. Les poudrières ayant été acquises à l'amiable, les travaux d'aménagement du boulevard de Strasbourg seront entrepris dans un avenir prochain.

Quant au parc à fourrage, la

à mesure des possibilités de consommation et de la manifestation des besoins de cette population dont la promotion vient d'abord de l'agriculture, l'aménagement du territoire contesté, a déjà déterminé la zone d'industrialisation : 75 hectares en direction de la Chiffa pour deux raisons essentielles : la proximité de l'eau (oued Chiffa), et la présence d'un exutoire naturel (oued Kabir).

Dans les projets immédiats : ouverture d'une usine de fabrication de parachutes au début de l'année 1960. Personnel minimum : 130 femmes (majorité musulmanes) qui confectionneront des parachutes de nylon pour la Société algérienne de parachutes. L'usine s'étendra sur 6.000 m<sup>2</sup>, non loin de la base aérienne.

Création d'une fabrique de textiles — des Indusriels de Mauseuge sont attendus à Blida.

Construction d'une importante brasserie.

La main-d'œuvre disponible, les terrains facilement équipables, les relations ferroviaires et routières faciles (Alger à 50 km) et sans doute aussi l'apaisé immédiat des sources d'énergie nou-

velles venant du Sahara peuvent ouvrir à Blida de larges horizons.

**LA CIRCULATION :** Victoire de la municipalité dans l'opération voirie

Blida n'a pas échappé au grand mouvement qui anime les villes modernes.

Décongestionner la vieille cité dont les voies sont devenues insuffisantes, assainir et embellir les quartiers datant d'un autre âge ; tels sont les problèmes de circulation et d'esthétique qui se sont posés à la municipalité.

**REALISATION D'IMPORTANCE :** TOUJOURS EN MATIERE DE GRANDE VOIRIE, les études du plan d'aménagement se sont inspirées des événements réalisés ou en cours par les Ponts et Chaussées.

L'évitement de Blida par la nouvelle autoroute en construction au nord de Joinville, l'évitement de l'actuelle entrée de la ville par le nouveau tronçon RN 37 pour la liaison RN 1-Chréa, l'ouverture et l'aménagement du V 07 qui, du carrefour Joinville, rejoindra Chréa par Bou-Arfa et la forêt de Mascara, sont les directives majeures sur lesquelles se raccorde le réseau urbain.

La construction de l'autoroute aura pour effet de drainer la circulation sur le principal accès de la ville par le CD 10 à proximité de l'actuel carrefour de Joinville. Celui-ci deviendra le régulateur de circulation vers Joinville, Montpensier, Chréa et centre ville. Son importance prévue est telle que les alignements périphé-

riques ont été fixés à 40 mètres du centre.

Pour ce qui est de la voirie urbaine, la distribution de la circulation dans la périphérie par l'aménagement du front de ville, véritable ceinture de boulevards.

Les boulevards Beauprêtre, Maurice Escout, Paris, ont subi l'assaut des chantiers communaux : arrachage des plantations, constructions de chaussées, éclairages fluorescents ont été réalisés.

Le boulevard Miodon a fait l'objet de mêmes travaux. Son ordonnance, son fond de perspective, ses plantations d'orangers ont largement compensé la suppression d'une des trois rangées de platanes qui s'opposait à l'élargissement de la chaussée.

Actuellement, il reste encore 2 boulevards gagnant considérablement l'aménagement de la ceinture des boulevards.

Le parc à fourrage et la poudrière, boulevard de Strasbourg. Les poudrières ayant été acquises à l'amiable, les travaux d'aménagement du boulevard de Strasbourg seront entrepris dans un avenir prochain.

Quant au parc à fourrage, la

à mesure des possibilités de consommation et de la manifestation des besoins de cette population dont la promotion vient d'abord de l'agriculture, l'aménagement du territoire contesté, a déjà déterminé la zone d'industrialisation : 75 hectares en direction de la Chiffa pour deux raisons essentielles : la proximité de l'eau (oued Chiffa), et la présence d'un exutoire naturel (oued Kabir).

Dans les projets immédiats : ouverture d'une usine de fabrication de parachutes au début de l'année 1960. Personnel minimum : 130 femmes (majorité musulmanes) qui confectionneront des parachutes de nylon pour la Société algérienne de parachutes. L'usine s'étendra sur 6.000 m<sup>2</sup>, non loin de la base aérienne.

Création d'une fabrique de textiles — des Indusriels de Mauseuge sont attendus à Blida.

Construction d'une importante brasserie.

La main-d'œuvre disponible, les terrains facilement équipables, les relations ferroviaires et routières faciles (Alger à 50 km) et sans doute aussi l'apaisé immédiat des sources d'énergie nou-

velles venant du Sahara peuvent ouvrir à Blida de larges horizons.

**LA CIRCULATION :** Victoire de la municipalité dans l'opération voirie

Blida n'a pas échappé au grand mouvement qui anime les villes modernes.

Décongestionner la vieille cité dont les voies sont devenues insuffisantes, assainir et embellir les quartiers datant d'un autre âge ; tels sont les problèmes de circulation et d'esthétique qui se sont posés à la municipalité.

**REALISATION D'IMPORTANCE :** TOUJOURS EN MATIERE DE GRANDE VOIRIE, les études du plan d'aménagement se sont inspirées des événements réalisés ou en cours par les Ponts et Chaussées.

L'évitement de Blida par la nouvelle autoroute en construction au nord de Joinville, l'évitement de l'actuelle entrée de la ville par le nouveau tronçon RN 37 pour la liaison RN 1-Chréa, l'ouverture et l'aménagement du V 07 qui, du carrefour Joinville, rejoindra Chréa par Bou-Arfa et la forêt de Mascara, sont les directives majeures sur lesquelles se raccorde le réseau urbain.

La construction de l'autoroute aura pour effet de drainer la circulation sur le principal accès de la ville par le CD 10 à proximité de l'actuel carrefour de Joinville. Celui-ci deviendra le régulateur de circulation vers Joinville, Montpensier, Chréa et centre ville. Son importance prévue est telle que les alignements périphé-

riques ont été fixés à 40 mètres du centre.

Pour ce qui est de la voirie urbaine, la distribution de la circulation dans la périphérie par l'aménagement du front de ville, véritable ceinture de boulevards.

Les boulevards Beauprêtre, Maurice Escout, Paris, ont subi l'assaut des chantiers communaux : arrachage des plantations, constructions de chaussées, éclairages fluorescents ont été réalisés.

Le boulevard Miodon a fait l'objet de mêmes travaux. Son ordonnance, son fond de perspective, ses plantations d'orangers ont largement compensé la suppression d'une des trois rangées de platanes qui s'opposait à l'élargissement de la chaussée.

Actuellement, il reste encore 2 boulevards gagnant considérablement l'aménagement de la ceinture des boulevards.

Le parc à fourrage et la poudrière, boulevard de Strasbourg. Les poudrières ayant été acquises à l'amiable, les travaux d'aménagement du boulevard de Strasbourg seront entrepris dans un avenir prochain.

Quant au parc à fourrage, la

à mesure des possibilités de consommation et de la manifestation des besoins de cette population dont la promotion vient d'abord de l'agriculture, l'aménagement du territoire contesté, a déjà déterminé la zone d'industrialisation : 75 hectares en direction de la Chiffa pour deux raisons essentielles : la proximité de l'eau (oued Chiffa), et la présence d'un exutoire naturel (oued Kabir).

Dans les projets immédiats : ouverture d'une usine de fabrication de parachutes au début de l'année 1960. Personnel minimum : 130 femmes (majorité musulmanes) qui confectionneront des parachutes de nylon pour la Société algérienne de parachutes. L'usine s'étendra sur 6.000 m<sup>2</sup>, non loin de la base aérienne.

Création d'une fabrique de textiles — des Indusriels de Mauseuge sont attendus à Blida.

Construction d'une importante brasserie.

La main-d'œuvre disponible, les terrains facilement équipables, les relations ferroviaires et routières faciles (Alger à 50 km) et sans doute aussi l'apaisé immédiat des sources d'énergie nou-

velles venant du Sahara peuvent ouvrir à Blida de larges horizons.

**LA CIRCULATION :** Victoire de la municipalité dans l'opération voirie

Blida n'a pas échappé au grand mouvement qui anime les villes modernes.

Décongestionner la vieille cité dont les voies sont devenues insuffisantes, assainir et embellir les quartiers datant d'un autre âge ; tels sont les problèmes de circulation et d'esthétique qui se sont posés à la municipalité.

**REALISATION D'IMPORTANCE :** TOUJOURS EN MATIERE DE GRANDE VOIRIE, les études du plan d'aménagement se sont inspirées des événements réalisés ou en cours par les Ponts et Chaussées.

L'évitement de Blida par la nouvelle autoroute en construction au nord de Joinville, l'évitement de l'actuelle entrée de la ville par le nouveau tronçon RN 37 pour la liaison RN 1-Chréa, l'ouverture et l'aménagement du V 07 qui, du carrefour Joinville, rejoindra Chréa par Bou-Arfa et la forêt de Mascara, sont les directives majeures sur lesquelles se raccorde le réseau urbain.

La construction de l'autoroute aura pour effet de drainer la circulation sur le principal accès de la ville par le CD 10 à proximité de l'actuel carrefour de Joinville. Celui-ci deviendra le régulateur de circulation vers Joinville, Montpensier, Chréa et centre ville. Son importance prévue est telle que les alignements périphé-



Les immeubles qui bordent le boulevard disparaissent au profit de buildings à quatre et six étages

à mesure des possibilités de consommation et de la manifestation des besoins de cette population dont la promotion vient d'abord de l'agriculture, l'aménagement du territoire contesté, a déjà déterminé la zone d'industrialisation : 75 hectares en direction de la Chiffa pour deux raisons essentielles : la proximité de l'eau (oued Chiffa), et la présence d'un exutoire naturel (oued Kabir).

Dans les projets immédiats : ouverture d'une usine de fabrication de parachutes au début de l'année 1960. Personnel minimum : 130 femmes (majorité musulmanes) qui confectionneront des parachutes de nylon pour la Société algérienne de parachutes. L'usine s'étendra sur 6.000 m<sup>2</sup>, non loin de la base aérienne.

Création d'une fabrique de textiles — des Indusriels de Mauseuge sont attendus à Blida.